tenir à ce régiment ; voilà pourquoi il se retira chez lui, après avoir mis à sa place un autre homme que le commissaire de la revue « assentit ». Peu après, il séjourna par hasard à Liège, où des officiers recruteurs espagnols engageaient alors des recrues pour leur souverain ; par égard pour un général espagnol qui était son parent, ils lui offrirent une « lieutenance » dans un nouveau régiment. Quelque temps après, il fut calomnié auprès du gouvernement de Bruxelles d'avoir débauché des sujets de l'Impératrice. Pour se justifier, il se rendit à Luxembourg à l'escadron du régiment de Saintignon, où il avait servi deux ans. Et ce ne fut qu'après que le comte de Marschall de Bieberstein, commandant de la forteresse, lui eut dit qu'il avait informé le gouvernement de son cas, et que rien ne s'opposait à son départ, que Pfortzheim serait parti pour rejoindre son corps espagnol. ³²⁾

A J. Théodore de Tornaco de Vervoz — de qui Jean-Georges sera le gendre en 1793 — il emprunte en 1777 2,595 et 2/3 écus de Luxembourg, somme qui sera remboursée en 1805. ³³⁾

Dans un acte du 17-6-1778 il est titulé seigneur en partie de Falkenstein, résidant à Reulandt. ³⁴⁾

Le 9 novembre de la même année, et en tant que seigneur d'Ober- et Niedercolpach, il s'associe avec le curé Molitor de Colpach pour trouver un arrangement avec les paroissiens de l'église complètement délabrée et des deux cloches brisées. La fabrique d'église (représentée par de Pfortzheim et Molitor) payera les matériaux, les paroissiens seront de corvée pendant sept jours, et les frais de refonte des cloches seront payés à parts égales par la fabrique et les paroissiens. ³⁵⁾

En 1783 Jean-Georges de Pfortzheim et son épouse, née Marie-Ange d'Orley, cèdent une partie des terres de Falkenstein au sieur Hild, licencié en droit, avocat au Conseil Souverain et seigneur de Stolzenbourg. ³⁶⁾

Pour dégager une dîme à Bronsfeld, Jean-Georges de Pfortzheim emprunta le 30-7-1789 88 louis neufs de France à G. Fréd. Aug. baron de Montigny, seigneur de la Cour de Thommen. ³⁷⁾

Le 28-9-1790 Georges de Pfortzheim, seigneur de Colpach, demeurant au « nouveau château », rachète la dîme de l'église de Rambrouch à l'engagiste Seb. Koch de Nagem en lui remboursant les 3 rentes de 150 Rt. payées. Koch devient fermier et payera le sacristain tandis que de Pfortzheim assumera les charges de l'église.

De 1791 à 1793 il eut des démêlés avec Etienne Brosius de Kahler « pour solde d'un prêt » portés devant le Conseil Souverain. ³⁸⁾

Jean-Georges était membre de l'Etat Noble. Comme il avait sa résidence dans une maison sise à Luxembourg « près la Porte-Neuve », il fut désigné en 1790 comme « membre résidant » de la Députation qui représentait les Etats dans l'intervalle des sessions de printemps et d'automne.